

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 102 (2013)

**Rubrik:** Pro natura Fribourg : rapport d'activités 2012

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# pro natura local

1/13

Fribourg



© Jacques Studer



Jacques Eschmann,  
Président de  
Pro Natura Fribourg

## Editorial

### La vie sauvage malmenée

Beaucoup d'entre vous ont certainement vu le film sur les abeilles (*More than Honey*). Vous avez été confortés dans votre conviction qu'un monde où disparaissent ces insectes merveilleux est un monde très malade. Dans certaines régions de Chine, l'abus de pesticides les a éradiqués et la pollinisation doit se faire à la main ! Aux Etats-Unis, cela coûterait trop cher. Alors on trimballe les ruches à travers tout le pays en fonction des dates de floraison des cultures, dont les fameuses amandes de Californie. Dans ces gigantesques monocultures, les abeilles sont lâchées sur les fleurs en même temps qu'on les asperge de pesticides ; peu importe qu'elles en souffrent : il s'agit de réaliser le maximum de profit sans se soucier du long terme : "Entendez-vous le bruit de l'argent ?" dit ce manager-apiculteur à

propos du bourdonnement des abeilles... Ce simple exemple illustre en quoi la protection de la nature n'est pas un caprice d'écologistes soucieux de préserver les richesses naturelles dans un souci égoïste, mais une nécessité, y compris, et peut-être même surtout, au plan économique. Si l'espèce humaine continue de transformer la planète au mépris des équilibres biologiques, l'humanité met en péril sa propre survie. L'élevage industriel est un autre exemple d'activité non durable. Étant donné la consommation de terres, de fourrages, d'eau et d'énergies fossiles qu'elle requiert, la production de viande et de produits laitiers devrait être limitée.

#### Impressum

Encart de Pro Natura Fribourg

#### Rédaction

Pro Natura Fribourg  
Rte de la Fonderie 8C, CP 183, 1700 Fribourg  
026 422 22 06  
pronatura-fr@pronatura.ch  
www.pronatura-fr.ch

Textes: José Collaud, Emanuel Egger, Jacques Eschmann, Yolande Peisl

Mise en page: Delphine Kolly, Jacques Studer

Impression & distribution: Vogt-Schild Druck

Tirage: 3000 exemplaires



# Rapport d'activités 2012

Mais c'est à l'inverse qu'on assiste. Avec la généralisation d'un régime alimentaire riche en protéines animales dans les pays émergents (bien plus peuplés que les pays industrialisés), on exerce une pression intolérable sur les rendements et les espaces non encore cultivés. Ajoutez-y l'huile de palme et le business des agro-carburants (souvent à base de cultures OGM) et vous aurez une idée de ce qui nous pend au bout du nez si nous ne réduisons pas notre voracité.

Pour rester concurrentiels, les éleveurs sont contraints à des investissements colossaux et à une importation massive de fourrages. Les exploitations deviennent gigantesques et les animaux sont traités avec une telle cruauté que les grands farmers américains (mais pas seulement eux) mènent une lutte féroce contre la curiosité du public. En Suisse, la protection des animaux est meilleure que dans beaucoup d'autres pays. Mais le simple fait d'admettre des poulaillers pouvant compter jusqu'à 27'000 poulets soumis à la lumière artificielle illustre l'impasse dans laquelle l'industrie agroalimentaire pousse l'agriculture.

Dans un tel monde, quelle place reste-t-il pour la vie sauvage ? Pour ne prendre que les grands prédateurs, les 8 millions d'Helvètes (superprédateurs) n'ont droit qu'à un ours, 17 loups et 130 lynx. Et il y en a encore pour se plaindre que c'est trop !

## Réserve de l'Auried

Cette année encore, les excursions ont rencontré un franc succès. 50 classes ont bénéficié d'une excursion guidée. Au printemps, un animateur était également sur place pour répondre aux questions des visiteurs, ceci durant treize journées. La réserve a aussi accueilli les participants à cinq excursions organisées dans le cadre du cinquantenaire de la section. Les journées d'entretien, deux jours au printemps et deux autres en automne, ont été comme d'habitude très bien fréquentées. Au programme: entretien du sentier, taille de buissons, nettoyage d'étangs et fauche des surfaces à litière. Merci à tous les bénévoles qui s'engagent en faveur de la préservation de ce site important pour les batraciens et fort apprécié des oiseaux nicheurs et migrateurs.



Excursion du cinquantenaire

des mulets qui transportent le fromage produit au chalet des Morteys-Dessous. Le gros œuvre a été assuré par le VAM (association pour des mesures actives sur le marché du travail) et a bénéficié du soutien financier du Bureau cantonal de protection de la nature, BPNP.



Chalet d'alpage des Morteys-Dessous

Les panneaux d'information de la réserve, situés dans les parkings et à proximité des cabanes de Bounavaux et des Marrindes, ont changé de visage. Un texte concis, une iconographie attractive et un graphisme moderne mettent en valeur les particularités de la réserve, avec pour fil rouge le caractère alpin du Vanil Noir, perceptible notamment dans sa faune et sa flore, alors qu'il appartient au massif préalpin. Cette nouvelle signalétique a nécessité un travail considérable soutenu financièrement par l'Etat, en particulier le BPNP. Des bénévoles ont mis en place les panneaux. Merci à tous !

## Les Overesses

Notre petite réserve à Villarepos, inscrite à l'Inventaire fédéral des sites de reproduction des batraciens d'importance nationale, n'est pas épargnée par les néobiontes. L'impatiente glanduleuse, le solide et la berce du Caucase y ont jeté l'ancre et les mesures de lutte prises ces dernières années devront s'intensifier en 2013. La grenouille rieuse y a aussi pris ses quartiers et fait forte concurrence aux autres batraciens.

### Biodiversité en milieu bâti

Le projet, démarré en 2011, prend son rythme de croisière. Avec pour objectif de favoriser la biodiversité en milieu bâti, Pro Natura s'engage sur plusieurs fronts: la formation, l'information et le conseil. Cette année, trois communes ont bénéficié de nos conseils pour améliorer leur gestion des espaces verts. Après un état des lieux avec une biologiste, la commune décide des mesures favorables à la biodiversité qu'elle souhaite mettre en œuvre. Si elles sont suffisantes, elle peut obtenir le label "commune à papillons" décerné par Pro Natura. De nombreuses fiches techniques ont été élaborées afin de fournir aux services communaux concernés un outil de travail pratique et efficace. Deux des trois communes seront officiellement certifiées au printemps 2013. La troisième ne pourra pas l'être, car elle ne veut pas abandonner l'utilisation d'herbicides (condition sine qua non pour l'obtention du label) sur ses places et routes pavées! Nous avons également mené une action de sensibilisation à la problématique des plantes invasives auprès des jardineries du canton. La visite de treize entreprises a mis en exergue que de nombreuses plantes de la liste noire, dont l'arbre à papillons et le laurier-cerise, sont toujours commercialisées. D'autres, dont la verge d'or, sont encore vendues malgré l'interdiction de mise en circulation. A une exception près, les jardineries contactées après ces contrôles n'ont pas réagi. Un cours sur l'importance de la flore indigène a également été dispensé aux apprenants horticulteurs en 2012.



Nature en ville: on pourrait mieux faire!

### Projet vergers hautes-tiges

En Singine et dans la région du Haut-Lac, les vergers hautes-tiges, les allées d'arbres et les arbres isolés ont longtemps caractérisé le paysage et offert des structures de vie importantes à la petite faune. Comme partout en Suisse, ce patrimoine naturel a fortement régressé. Pro Natura chapeaute un projet visant à reconstituer ces structures dans un paysage agricole appauvri. Si le financement est assuré, 1000 arbres seront plantés par les agriculteurs de ces deux régions.

### Travaux à la Douce Rouge de Lovens

Propriété de Pro Natura depuis 2007, le terrain, essentiellement voué aux arbres hautes-tiges, comporte également une haie d'une trentaine de mètres. Composée surtout de noisetiers, elle a été revitalisée ce printemps par la plantation de buissons de diverses espèces (épine noire, fusain, viorne lantane, églantier, cornouiller, troène, chèvrefeuille des haies).



Vergers de Lovens avec haie et tas de branches

Une taille sélective des noisetiers ces prochaines années permettra une bonne croissance des arbustes mis en terre.

### Des zones humides revitalisées

Dans le cadre de la mise en œuvre du réseau écologique dans l'agriculture à Guin et à Schmitten, la création de gouilles et d'étangs pour amphibiens a été activement soutenue par Pro Natura, les communes, le Bureau de protection de la nature et le Fonds suisse pour le paysage.

Deux propriétaires ont annoncé, indépendamment l'un de l'autre, au responsable du réseau écologique leur intérêt

et leur volonté de mettre à disposition des terrains, initialement des surfaces humides, pour la création de zones à batraciens. Pro Natura s'est occupée de la coordination des travaux, de la recherche de fonds et du maintien à long terme de ces zones revitalisées en signant des contrats de servitude avec les propriétaires. Ces travaux s'inscrivent dans un projet plus large de mise en réseau des surfaces humides autour de la réserve de l'Auried.



Bergmoos à Schmitten

### Retour sur les recours

En été, la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions a rejeté le recours des associations de protection de la nature contre le parc éolien du Schwyberg et donné son feu vert au changement de zone pour l'érection des moulins à vent. Toujours persuadées que les conditions nécessaires à préserver la migration des oiseaux et les Tétras lyres, très présents sur la crête du Schwyberg, ne sont pas remplies, les ONG ont fait appel auprès du Tribunal cantonal. La production d'énergie renouvelable ne doit en aucun cas se faire au détriment des acquis de la protection de la nature. A Tissineva, le chalet d'alpage transformé en hôtel d'altitude, la situation est toujours bloquée. Le Tribunal cantonal ayant donné raison à Pro Natura, le promoteur a dû fournir un rapport prouvant que son établissement répond à un besoin. Sur cette base, le canton a décidé d'accorder les autorisations nécessaires aux activités de restauration, mais pas d'hôtellerie. Pro Natura, estimant que le besoin n'est toujours pas prouvé, a une nouvelle fois fait recours, à l'instar du promoteur qui conteste lui l'interdiction de poursuivre les activités d'hôtellerie.

### Dessertes alpestres invasives

Après des travaux terminés en 2007 sur la desserte de base, le syndicat à buts multiples Schwarzsee a mis à l'enquête la rénovation de tous les chemins, plus de six kilomètres, du vallon de la Brecca (Breccaschlund) inscrit à l'Inventaire des sites paysagers d'importance nationale. Pro Natura, afin d'obtenir des assurances relatives à la minimisation des travaux et la réalisation des mesures de compensation obligatoires, que le projet mis à l'enquête ne garantit pas, a fait opposition. Le syndicat a refusé toute négociation. Il refuse de fixer un planning et un budget pour les mesures de compensation et de mieux détailler le projet d'assainissement. Pro Natura a déposé recours auprès de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts afin d'éviter un élargissement inconsidéré des chemins, permettant l'accès aux cinq buvettes d'alpage et dénaturant ce paysage magnifique, ainsi que pour garantir la réalisation de toutes les mesures de compensation dans un délai raisonnable.

La construction du chemin alpestre dans le vallon de Chueboden s'est achevée cet été. L'opposition de Pro Natura lors de la mise à l'enquête avait permis d'obtenir des mesures de protection des vipères, mais malheureusement pas de préserver ce magnifique vallon.

### La Berra toujours plus sous pression

La société des remontées mécaniques de la Berra, SRMB, remplace une partie de ses installations par un télémixte (sièges et cabines) débrayable qui mènera les skieurs du Brandt directement au sommet de la station. Cela nécessite l'adaptation du tracé, la pose de canons à neige ainsi que des activités touristiques ajustées (prolongement de la période de ski et surtout ouverture estivale). Le site de la Berra est également connu pour sa population importante de Tétras lyre, espèce menacée et mise fortement sous pression par le tourisme. Afin de limiter les impacts supplémentaires, Pro Natura, le WWF, le COF et l'ASPO/Birdlife ont négocié avec la SRMB. La fermeture des installations lors des périodes sensibles de reproduction du volatile, l'interdiction d'exploitation de nuit ainsi que la réalisation et la mise en œuvre d'un concept d'information sur les dérangements de la faune liés au tourisme sont quelques-unes des mesures obtenues. Ces conditions feront partie intégrante du permis de construire et d'exploitation.

### Loi cantonale

Le canton s'est enfin doté d'une loi cantonale sur la protection de la nature. Le Grand conseil a adopté le projet en septembre, malheureusement en acceptant un amendement de dernière minute tout à fait surprenant qui stipule, en résumé, que l'in-

terdiction de suppression des haies et des bosquets ne concerne pas la zone alpestre. Au-delà de la notion très vague de zone alpestre, cet allègement de l'interdiction est contraire à l'interprétation que nous faisons du droit fédéral. Il est également à l'opposé des principes que nous pratiquons et transmettons depuis des dizaines d'années. Afin de ne laisser planer aucun doute, Pro Natura a déposé un recours de droit public au Tribunal fédéral concernant uniquement l'article incriminé et ne mettant pas en péril la mise en œuvre de la loi.

### Le groupe Jeunes + Nature

C'est par un froid glacial, au lac de Pérrolles, que la saison a commencé en février. Les enfants ont pu y découvrir les mœurs des oiseaux hivernants. En mars, ils ont créé des hôtels à insectes et se sont rendus en avril à l'Auried pour chanter avec les raiinettes. Malheureusement, en mai, la reconnaissance des plantes et la fabrication d'un herbier n'ont pas inspiré les petits naturalistes et la sortie a été annulée. Ils se sont rattrapés en juin en parcourant Fribourg et ses environs en suivant les traces des glaciers. L'animal de l'année était à l'honneur en septembre avec l'excursion "fascination chauves-souris". En octobre, la saison s'est clôturée par une initiation à la spéléologie. Merci aux enfants et aux moniteurs pour ces magnifiques moments de découverte et d'échange.



Vallon de Chueboden avant... après



© Yolande Peuil

## Sous le signe du cinquantenaire

### Excursions

Un programme varié d'excursions a permis à de nombreuses personnes, membres ou non de Pro Natura Fribourg, de découvrir différentes facettes de la nature. De février à octobre, onze sorties ouvertes à tous et sept dédiées spécialement aux enfants ont permis de découvrir, entre autres, le monde des rainettes, des oiseaux citadins, des chauves-souris, de la vipère aspic, des papillons du Vanil noir ou de saisir ce qu'est un réseau écologique dans l'agriculture. Afin de marquer le cinquantenaire, toutes les excursions étaient gratuites. En mars, les adeptes du travail manuel ont eu l'occasion de planter une haie. En mai, alors que le Grand Conseil était sur le point de traiter la Loi cantonale sur la protection de la nature, les députés ont été conviés à découvrir l'une de nos réserves. Malheureusement, cette dernière manifestation n'a pas été couronnée de succès. Seuls cinq élus, sur 110, ont répondu positivement à notre invitation. De là à en déduire que nos autorités cantonales ne se soucient pas de la protection de la nature, il n'y a qu'un pas. Par chance, les députés présents étaient fort intéressés par la réserve, son histoire et son importance pour la nature.

### La nature sort de sa réserve!

A l'occasion de ses 50 ans, Pro Natura Fribourg a mis sur pied, au et en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Fribourg, un parcours ludique reflétant ses

préoccupations, ses actions et ses propositions afin d'offrir, partout dans le canton, plus de place à la nature. En 50 boîtes à surprises, l'exposition avait pour but de donner à chacun l'envie d'en faire un peu plus pour conserver ce bien si précieux qu'est la nature, pas seulement dans des réserves, mais aussi près de chez soi ! Du 18 février au 2 septembre, les visiteurs ont pu partir sur les traces du loup ou du bouquetin,

profitons de l'occasion pour remercier particulièrement la Loterie Romande et le Bureau cantonal de protection de la nature pour leur important soutien. Et bien sûr le Musée pour son hospitalité.

### Conseil des délégués

Les délégués de l'association nationale se sont réunis les 25 et 26 août à Fribourg sur invitation de la section. Au menu

du samedi: visite de l'exposition du cinquantenaire au Musée d'histoire naturelle, histoire de l'industrialisation du Plateau de Pérrolles, visite de l'ascenseur à poisssons du barrage de la Maigrauge. Dimanche: excursion dans la zone de reproduction des batraciens d'importance nationale (importante pour

© Jean-Pierre Suter



Un des thèmes de l'exposition: paysage agricole structuré pour plus de biodiversité

affûter leur œil de lynx pour découvrir le chevreuil autrement qu'à travers le viseur du chasseur, se mettre dans la peau d'une marmotte, découvrir comment le castor favorise la biodiversité, faire connaissance avec les insectes, précieux aides-jardiniers, ou les chauves-souris, s'arrêter quelques minutes dans un marais ou une prairie fleurie ou redécouvrir la richesse d'une zone alluviale ou d'un paysage agricole diversifié. Les élèves de vingt-quatre classes, de l'école enfantine à la première du cycle d'orientation, ont pu profiter d'ateliers, menés par deux collaboratrices du musée, leur permettant de mieux comprendre la nature, de réfléchir à ce qu'elle représente pour eux et au devenir qu'ils lui souhaitent. Nous

le sonneur à ventre jaune) au pied du barrage de Schifffenen et à l'Auried, puis brunch à la ferme.

### [www.pronatura-fr.ch](http://www.pronatura-fr.ch)

Suite à la décision de Pro Natura suisse d'améliorer sa présence sur le web, les sections ont suivi le mouvement et adapté leur site internet. Le nouveau visuel est plus moderne et accueillant. Il permet aux visiteurs de mieux trouver les informations désirées. N'hésitez pas à nous communiquer les coquilles et autres bugs qui nous ont encore échappé ou à nous faire part de vos commentaires et suggestions!

## Invitation à tous les membres

# Assemblée générale 2013

En souvenir de  
Jean-Claude Monney



Triste fin d'année pour les amis de la nature: Jean-Claude nous a quittés dans la fleur de l'âge, alors qu'il avait encore tant à nous apprendre, à nous montrer, à nous faire aimer. Combien d'adultes et d'enfants n'a-t-il pas charmés lors des multiples excursions à la découverte de ses protégés, les reptiles ? Mieux que personne, il a contribué à faire de la vipère un élément essentiel de la nature plutôt qu'un animal redouté. Que ce soit comme expert, membre du comité ou guide d'excursions, le biologiste et amoureux de la nature qu'il était a rendu une multitude de services à notre association et à la nature. Nous pleurerons sa disparition et assurons sa famille et ses collègues de travail de notre profonde sympathie.

**Affiche bilingue:** "La longue vie des déchets abandonnés dans la nature"



Au format A3, disponible à notre secrétariat: pronatura-fr@pronatura.ch  
Prix: 5.-/pce, 4.- dès 20 et 3.- dès 50 exemplaires (+ frais de port)

6 | Pro Natura Local 2013

Le vendredi 19 avril à 19h15

Auditoire de biologie végétale 0.110,  
rue Albert-Gockel 3, Université de Fribourg

### Ordre du jour

1. Approbation de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AG 2012  
(disponible sur place dès 18h30 ou sur [www.pronatura-fr.ch](http://www.pronatura-fr.ch))
2. Rapport d'activité du président et des chargés d'affaires
3. Rapport du groupe Jeunes + Nature
4. Approbation des comptes et rapport des vérificateurs
5. Election ordinaire du comité/des vérificateurs des comptes
6. Divers

L'assemblée sera suivie par la projection (ouverte au public)

### Les nouveaux castors - Entre l'homme et la nature Un film de Vincent Chabloz

Pourchassés puis réhabilités, les castors incarnent aujourd'hui les belles rivières et la nature sauvage. Leur quotidien se heurte pourtant souvent à des rives aménagées, voire dangereuses. Un nouveau défi pour cet étonnant mammifère...

A travers le destin d'un jeune castor à la recherche d'un nouveau territoire, nous découvrons la réalité des cours d'eau dont la plupart ont été aménagés et dégradés par l'homme.

Au-delà des pièges mortels et des impasses bétonnées, il y a un avenir pour cet animal étonnant. Peu lui importe la pollution de l'eau si fatale aux autres habitants des rivières, il se faufile dans notre monde et s'invente une vie à notre porte.

Loin des clichés de grands espaces et de nature vierge souvent associés à cette espèce, le réalisateur nous offre une belle histoire, authentique et résolument positive, avec des images inédites et d'une grande beauté prises sous l'eau.



Le castor est à l'œuvre à Seedorf